

à ne rien donner d'autre que ce que j'avais pu élaborer, par mes propres efforts, à partir de la Bible ou d'autres sources.

Il ne m'a cependant pas été facile de me rendre compte que nos expériences les plus sacrées nous aveuglent souvent. La lumière qui nous permet de voir peut aussi nous éblouir : les réalités les plus claires s'imposent à nous et il nous devient impossible de discerner ce qui reste dans l'ombre. Accaparé par ce que je vivais dans ma communication avec Dieu, je n'en comprenais pas vraiment les tenants et aboutissants. Je n'en avais qu'une connaissance existentielle et supposais sans réfléchir que c'était un fait avéré et visible dans la vie de tout chrétien. À l'évidence, j'avais encore beaucoup à apprendre.

C'est ainsi que j'ai été pendant longtemps incapable de saisir combien la notion d'écoute de Dieu était problématique pour certains chrétiens parmi les plus engagés de l'Église, sans parler des personnes complètement étrangères à l'Église. Quand quelqu'un semblait avoir du mal à entendre la voix de Dieu, j'y voyais simplement un manque de foi, voire un signe de rébellion envers Dieu. Et pourtant, je ne parvenais pas à passer outre le fait que de nombreux chrétiens fidèles et investis ne comprenaient pas que Dieu puisse les guider – sauf peut-être à travers des nécessités imposées par la force des circonstances.

Je voyais qu'ils pensaient que Dieu les dirigeait comme par une force impersonnelle, inexorable, et que, dans leur esprit, volonté de Dieu était synonyme de fatalité. Certains pensaient même que c'était la volonté de Dieu qui s'exprimait à travers quelque événement brutal, alors que celui-ci résultait clairement de choix humains. Ils commençaient alors à entretenir l'idée dangereuse, voire blasphématoire, que tout ce qui arrivait dans le monde était l'action de Dieu. Voir tout cela me faisait mal.

Une conversation ininterrompue

Aujourd'hui encore, je suis convaincu que nous sommes appelés à vivre en continuelle conversation avec Dieu, lui parlant et recevant ses paroles. Cela peut être amplement démontré par de nombreux exemples, si nous les interprétons correctement. Les visites de Dieu à Adam et Ève dans le Jardin, Énoch se promenant avec Dieu et Moïse qui s'entretient face à face avec le Seigneur sont largement reconnus comme étant des épisodes exceptionnels de l'histoire religieuse de l'humanité.

Cependant, ces événements ont certes un rôle historique extraordinaire, mais ils ne sont pas en eux-mêmes extraordinaires. Ce sont plutôt des exemples de la vie normale que Dieu veut que nous vivions : la présence de Dieu au milieu de son peuple, manifestée par une communion personnelle avec ceux qui lui appartiennent. Par nature, notre esprit a besoin que Dieu lui parle régulièrement pour vivre ; nous ne vivons réellement que de « toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

*Nous sommes appelés
à vivre en continuelle
conversation avec Dieu, parlant
et recevant ses paroles.*

Alors que j'écrivais ce livre, je me suis fait un devoir de demander à d'autres comment ils vivaient l'écoute de Dieu. Une fois qu'ils prenaient conscience qu'ils ne seraient pas jugés, et que ce sujet était d'importance, ils se mettaient à raconter leur vécu. Alors que leur assurance grandissait, d'autres souvenirs leur venaient à l'esprit, dans lesquels ils reconnaissaient une parole de la part de Dieu pour eux. Beaucoup d'entre nous seront surpris de découvrir qu'un pourcentage élevé de chrétiens engagés, et même de non-chrétiens, peuvent citer des expériences particulières où ils ont la conviction que Dieu leur a parlé.

Bien sûr, parler à Dieu est une pratique presque universelle. La couverture du magazine d'actualité *Newsweek* du 6 janvier 1992 affichait les mots suivants : « Parler à Dieu : un regard intime sur notre manière de prier ». L'article principal était consacré à des travaux de recherche en sociologie entrepris aux États-Unis sur la pratique de la prière. « Cette semaine, disait l'article, plus nombreux seront ceux d'entre nous qui prieront que ceux qui iront travailler, ou qui feront du sport, ou qui auront des relations sexuelles... 78 % des Américains prient au moins une fois par semaine ; plus de la moitié (57 %) affirment prier au moins une fois par jour... Même parmi les 13 % d'Américains qui se déclarent athées ou agnostiques, presque un sur cinq prie quotidiennement. »

Comme ces travaux l'ont également montré, il est largement admis que prier, c'est aussi écouter Dieu et le laisser nous diriger. Mais ceux qui reçoivent un message de Dieu le partagent rarement. Bien souvent, ils n'en ont jamais parlé du tout, même à leurs amis les plus proches.

Le syndrome de l'OVNI

N'est-ce pas sans raison que nous hésitons à partager des expériences où nous croyons que Dieu nous a parlé ? De la même manière, ceux qui pensent avoir aperçu un OVNI ou ceux qui ont fait une de ces fameuses expériences de mort imminente apprennent rapidement à se taire. Ils savent qu'ils pourraient devenir la cible d'une attention déplaisante s'ils n'étaient pas discrets.

On penserait peut-être qu'ils sont excentriques ou même dérangés. Et puisque ces expériences sont étranges et difficiles à interpréter, ces personnes craignent sincèrement de s'être fourvoyées. Elles ne veulent pas parler haut et fort de ce qui pourrait en fait relever d'une erreur de leur part. Elles ont aussi peur qu'on les considère comme arrogantes, prétentieuses, ou, pour utiliser les termes de l'apôtre Paul au sujet de ses propres expériences, « enflé[es] d'orgueil à cause de l'excellence de ces révélations » (2 Co 12.7, Segond).

Des doutes et hésitations semblables assaillent, comme on peut le comprendre, ceux qui ont l'impression que Dieu leur parle. « Comment se fait-il, s'interroge l'actrice Lily Tomlin, que, lorsque nous parlons à Dieu, on dit que nous prions, mais que, lorsque Dieu nous parle, on dit que nous sommes schizophrènes ? » Ce type de réaction envers celui qui affirme avoir entendu Dieu lui parler est d'autant plus probable aujourd'hui qu'il manque dans ce domaine un enseignement adéquat et un accompagnement pastoral. En effet, comme les Sadducéens d'antan, nombre de responsables d'Église dissuadent leurs paroissiens de penser que Dieu *veuille* leur parler de manière personnelle et individuelle. Et manifestement, certains responsables préfèrent que Dieu leur parle, à eux seuls et non au reste de l'Église. Après tout, c'est bien connu, les gens s'égarer dans toutes sortes d'erreurs et deviennent ingérables une fois que Dieu commence à leur « parler ».

Nos responsables d'Église entendent Dieu

Confrontés à leurs propres peurs, à un manque d'enseignement, quand ce n'est pas à un déni ou une dissuasion explicite, les disciples du Christ d'aujourd'hui peuvent se trouver encouragés par un autre message provenant de leurs communautés. Car on nous suggère constamment, de manière plus ou moins implicite, qu'idéalement